

Jeudi 13 octobre,
les CE2 A ont été écouter
Le Carnaval des animaux
de Camille Saint Saëns.

Nous avons commencer par un long travail d'écoute de plusieurs semaines grâce à des documents (livres et CD) empruntés à la médiathèque de Roubaix.





Nous avons écouté les musiques de nombreuses fois. Il fallait découvrir les instruments, exprimer ses émotions et trouver quel animal Camille Saint-Saëns voulait représenter.

Ainsi, les élèves ont pu apprécier au mieux le concert : musiciens en live, découverte des instruments de musique "en vrai" et ambiance.

Lors du concert, les élèves ont pu découvrir les différents instruments de musique et surtout écouter en direct les musiques qui composent l'œuvre la plus connue de Camille Saint-Saëns.

Les musiciens n'étaient autre que les professeurs de musique du conservatoire de Roubaix, dirigés par Mme LEUPE, directrice du conservatoire et ici chef d'orchestre.



Lorsque c'était possible, les musiciens se déplaçaient dans la salle avec leurs instruments.
Les élèves ont été très patients car ils étaient au fond et très intéressés.

Nous étions spectateurs avec des élèves e maternelle, les élèves ont donc du faire attention à les laisser participer lors des questions posées.
La plupart des élèves de la classe ayant bien préparé le concert connaissait toutes les réponses !

Bravo !





La flûtiste à la flûte traversière, le clarinettiste à la clarinette, Mme LEUPE tout à gauche.
On aperçoit aussi l'arrière des deux pianos.



La contrebassiste
et sa contrebasse.



Le clarinettiste
et sa clarinette.



L'altiste et son alto.



La violoncelliste
et son violoncelle.

Voici la plaquette
distribuée à chaque enfant
par le conservatoire
à la suite du spectacle.

" Le Carnaval des Animaux "

Fantaisie animalière écrite par Saint-Saëns en Autriche au début de 1886.

Composition de l'Orchestre : 1 flûte et 1 clarinette ; xylophone ; glockenspiel ; 2 pianos ; les cordes (2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse).

■ Les Cordes



Le Violon



L'Alto



Le Violoncelle



La Contrebasse

■ Les Bois



La Flûte Traversière



La Clarinette

■ Les Claviers



Le Piano



Le Xylophone

Au jardin des plantes,
Ainsi nommé d'ailleurs
A cause des animaux
Qu'on y a rassemblés,
Au jardin des plantes,
Une étrange ardeur semble régner.
On décore. On festonne.
On visse. On cloue. On plante.
Le castor construit des têtards.
La grue porte des fardeaux.
Le python accroche des tableaux.
Car ce soir, au Jardin des plantes,
C'est la Grand-fête éblouissante :
Le Carnaval des Animaux.
Tout est prêt.
La Foule se masse.
L'orchestre, à pas de loup,
Discrètement se place.
L'éléphant prend sa trompe,
Le cerf son cor de chasse.
Et voici que soudain
Monte dans le silence
Pour le plaisir de nos cinq sens
La musique du Maître Saint-Saëns.

Introduction et Marche Royale du Lion :
les deux pianos trillent et arpègent ; les cordes ouvrent la marche du lion et imitent ses rugissements.



Soudain, Vive le Roi!
Et l'on voit,
La crinière en arrière,
Entrer le lion,
Très britannique...
La mine altière,
Vêtu de soieries
Aux tons chatoyants :
Soieries de Lyon, évidemment.
Il est fort élégant,
Mais très timide aussi.
A la moindre vêtelle, il rougit
Comme une jeune fille!
Peuple des animaux
Ecoute-le, tais-toi.
Laisse faire Saint-Saëns
La Musique est ton roi



Poules et Coqs : interprété par la clarinette, les pianos, le violon et alto

Gens de cour et gens de plumes
Voici les poules et les coqs!
Basse-cour et courtes plumes
Ils sont bien de notre époque.
Les uns crient cocorico très haut.
Les autres gloussent
Et coquetent, très bêtes.



Hémiones (ânes sauvages du Tibet, particulièrement véloces) : Les deux pianos lancent des gammes à allure folle, qui jamais ne se rattrapent.



Un hémione, c'est un cheval.
Des hémiones, ce sont des chevaux.
L'hémione est un bel animal.
Les hémiones de fiers animaux.
Il trotte comme un vrai cheval.
Ils galopent comme de vrais chevaux.
Il tombe sans se faire grand mal.
Se relève sans dire de gros mots.
Et si l'hémione est un cheval,
Si les hémiones sont des chevaux,
Il a, comme tous les animaux,
Ils ont, comme tous les animaux,
Leur place dans notre carnaval.
Comme dans tous les carnavaux !



Tortues : Le « French Cancan » de Jacques Offenbach, est joué dans un tempo extrêmement lent par les cordes sur l'accompagnement insignifiant d'un piano.

Au carnaval, une fois l'an,
Les tortues dansent le cancan
Et sous leur monture d'écaillés
Elles transpirent. Elles travaillent.
Elles se hâtent avec lenteur.
Mais... quand vous verrez, Spectateurs,
Danser ce galop d'Offenbach
Au rythme de Sébastien Bach
Vous comprendrez qu'il ne faut
Point jouer avec son embonpoint
Et qu'il vaut mieux courir
Que de partir à point !

L'éléphant : grâce « éléphanesque » de la contrebasse accompagnée par le piano

Les éléphants sont des enfants
Qui font tout ce qu'on leur défend.
Car pour l'éléphant les défenses,
Depuis le fin fond de l'enfance,
Ca se confond avec les dents.
Tous légers, malgré leurs dix tonnes.
Comme des collégiens de Cambridge ou d'Eaton,
Les éléphants sont des enfants
Et qui se trompent énormément



Kangourous : Interprétés par les deux pianos qui sautillent, hésitent, s'arrêtent...



Athlètes universels
Comme en vain on en cherche,
Voici le Kangouroul
Redoutable boxeur,
Recordman du saut en longueur
Et champion du saut à la perche.
Où, quand de l'Australie
Tu quitteras la brousse,
Nos sportifs, près de toi,
Deviendront des fantoches!
Kangourou, tu les mettras
Tous dans ta poche!

De la baleine à la sardine
Et du poisson rouge à l'anchois,
Dans le fond de l'eau,
Chacun dîne d'un plus petit que soi.
Oui, la coutume singulière
De cette lutte à mort
Dans les algues légères
Fait frémir en surface
Notre âme hospitalière.
Mais, au fond, c'est la vie
Quand on veut bien chercher
Et que celui qui n'a jamais pêché
Jette aux poissons la première pierre!

Aquarium : la flûte interprète une douce mélodie, le glockenspiel fait scintiller des gouttes d'eau, les deux pianos nagent, les cordes ondoient, des sonorités qui font rêver...



Las d'être une bête de somme
Dont on se moque à demi-mots
Au Carnaval des Animaux
L'âne s'est mis un bonnet d'homme!



Jouant à cache-cache
Avec on ne sait qui,
Le coucou, vieil apache,
Vient de voler un nid.
Usurpant une place,
Détruisant un bonheur,
C'est le coucou vorace
Dont les maris ont peur.
Et chacun soupire à part soi
Que le son du coucou
Est triste au fond des bois



Personnages à longues oreilles : deux violons alternent leurs "hi-han" effectuant des sons aigus et graves.

Le Coucou au fond des bois : sur accompagnement de piano, le coucou est dit et redit par la clarinette ; pièce d'une poésie toute discrète.

Etourneaux, martinets,
Merles et rossignols,
Serins et canaris,
Alouettes et arondes,
Volez! Gentils oiseaux! Chantez!
Personne au monde ne vous condamnera
Pour chantage ou pour vol

Volière : La flûte traversière gazouille sur le fond aérien des pianos et des cordes.



Pianistes : ils sont de vrais animaux, et non parmi les moins turbulents ; ils... "devront imiter le jeu d'un débutant". Ils alternent donc par gammes avec fausses notes ; les cordes grondent, s'irritent, interrompent cet insupportable duo.

Quel drôle d'animal!
On dirait un artiste.
Mais dans les récitals
On l'appelle pianiste.
Ce mammifère concertivore digitigrade
Vit le plus souvent au haut d'une estrade.
Il a des yeux de lynx
Et une queue de pie.
Il se nourrit de gammes
Et ce qui est bien pis
Dans les vieux salons
Il se reproduit mieux que les souris!
Près de son clavier, il vit en soliste.
Cependant, sa chair est peu appréciée.
Amateurs de gibiers
Chasseurs sachez chasser!
Ne tirez pas sur le pianiste!



Fossiles : Des citations qui s'enchaînent vivement ; de la Danse macabre de Camille Saint Saëns aux airs connus : J'ai du bon tabac, Ah ! vous dirai-je maman.....

Sortis spécialement de leur muséum
Messieurs les fossiles :
Les iguanodons, les mégathériums,
Les ptérodactyles, ichtyosaures,
Nabuchodonosor!
Et autres trésors
Des temps révolus,
Sont venus simplement.
Pour prendre l'air,
L'ère quaternaire, bien entendu!
Et sous les candélabres
Ces corps qui se délabrent
Eparpillent leurs vertèbres
Dans tous les sens
Les fossiles ont tourné
Sur la danse macabre de Saint-Saëns!

Le cygne : Le violoncelle chante, langoureux et pathétique à la fois, sur l'harmonie vaporeuse des deux pianos ; à la fin, ... il s'assoupit.



Comme un point d'interrogation
Tout blanc sur le fond
De l'eau verte
Le cygne, c'est la porte ouverte
A toutes les visions.

Et maintenant ça y est! La fête se déchaine Les animaux oublient
Les grilles et les chaînes On danse, on fraternise Le loup avec l'agneau
Le renard avec le corbeau Le tigre avec le chevreau Et le pou avec l'araignée
Et le manche avec le cognée! Comme c'est joyeux! Comme c'est beau!

Le Carnaval des Animaux!